

## MINARD (Marie) : 5 lettres

### Lettre n°1

Lundi

Cher Monsieur,

Si vous voulez insérer dans la « Revue » les vers que j'ai adressés à la Reine Isabelle, les voici ; avec, la réponse de son premier dignitaire à son ami, le marquis de Grijalba. Vous pouvez aussi l'insérer si cela vous plait.

Inutile de vous dire que j'aimerais bien mieux que ces vers fussent à votre goût ou à celui de la Reine et du Marquis.

Je vais aussi vous envoyer une nouvelle.

A bientôt, j'espère, je serais heureuse de vous voir.

[signé] Marie Minard

20 7<sup>bre</sup> 97

### Lettre n°2

Cher Monsieur,

Mon frère a oublié de vous dire, jeudi, qu'il serait utile que vous écriviez à M. Gavillon, son successeur à St-Honoré.

Vous lui direz dans quelles conditions vous avez traité avec mon frère pour cette année.

/

Puis, vous lui adresseriez la « Revue » en ajoutant, s'il vous plaît, les lignes suivantes :  
« Les eaux de St-Honoré Les Bains (Nièvre) peuvent rivaliser avec celles des Pyrénées, Eaux-Bonnes, Cauterets et Bagnères dont elles rappellent les vertus thérapeutiques (Constantin James). Par la présence de l'arsenic que renferment ces eaux, elles possèdent encore comme La Bourboule et Le Mont-Dore des propriétés toniques, sédatives, antimicrobiennes. »

/

Si cela n'a pas d'inconvénient pour l'arrangement de l'impression de la prochaine Revue, je n'enverrai pas la dernière petite poésie que je vous ai adressée. Je pense vous envoyer mieux bientôt.

Je vous prie, cher monsieur, de vouloir bien recevoir l'expression de mes sentiments de respect et d'affection distinguée.

11 Juin 1899

[signé] Marie Minard

### Lettre n°3

Nevers 9 mars 1900

Cher Monsieur,

Je vous adresse ce pli, quelques vers. Vous pourrez les faire insérer dans la prochaine Revue, s'ils vous plaisent et si vous avez de la place.

Ma fille pense que, vous avez oublié les autographes.

L'influenza vous a-t-elle effleuré ? Ici chacun se plaint. Mon mari lui-même est malade.

Veuillez croire, cher monsieur, à l'expression de mes meilleurs sentiments

[signé] Marie Minard

### Lettre n°4

Samedi

Cher monsieur,

Votre avis est que je ne dois pas écrire dans la « Vie Parisienne ». Voulez-vous me dire pourquoi ? Pardonnez-moi d'abuser ainsi de vos instants, mais je voudrais réellement avoir en cette circonstance un conseil de vous. Parlez-moi, je vous en supplie, comme vous le feriez à une amie en toute sincérité.

Je suis assez anxieuse, car je viens de recevoir une lettre du comte de Magny, m'engageant

/

d'une manière pressante à venir ces jours à Paris : il veut, dit-il, me présenter à M. Baudon. Il se charge de faire accepter à son journal ce que je pourrais envoyer.

Pensez-vous qu'on puisse écrire là et faire accepter des articles honnêtes, sans ces inconvenances qui remplissent presque toutes les colonnes de ce journal ?

M. de Magny dit que oui. Il a loué mon style d'une façon très exagérée, qui me donne à croire, qu'il veut me flatter ou qu'il ne s'y connaît guère.

Merci à l'avance et croyez-moi bien reconnaissante.

[signé] Marie Minard

### **Lettre n°5<sup>i</sup>**

Cher Monsieur,

Dans le cas où vous auriez l'intention de faire paraître ma nouvelle dans votre numéro de ce mois, je viens vous dire que vous pouvez à votre gré, en changer les titres.

Pour le « Seul Réprouvé » s'il vous plaît de l'insérer dans votre numéro complémentaire de Noël, peut-être serait-il bon que je revoie ? Cet article que j'ai écrit d'un jet et vous

/

l'ai envoyé sans prendre le temps de le relire : je ne me souviens pas au juste de la manière dont il est fait mais je suppose qu'il a pu se glisser quelques incorrections.

Veuillez recevoir, cher Monsieur, l'expression de mes meilleurs sentiments.

[signé] Marie Minard

- i Note de l'archiviste : Cette lettre est rédigée sur du papier à lettres de : l'Etablissement thermal, SAINT-HONORE-LES-BAINS, Ouvert du 15 Mai au 1<sup>er</sup> octobre, Gare de Vandenesse ou de Rémilly (NIEVRE)